

ne pouvant être digéré, il passa néanmoins encore plusieurs jours à souffrir d'horribles douleurs, et mourut le 15 de mars, sur les minuit, horriblement souffrant, mais plein de calme et de confiance, regardant le passage du temps à l'éternité comme étant la fin de ses maux et le commencement de son bonheur. Quelques instants avant sa mort, il demanda son Rituel, y chercha lui-même les prières des agonisants et pria M. le curé du lieu de les lui réciter ; puis l'ayant remercié, il pria tout le monde de se retirer, cependant Sœur Caron ne voulut pas le laisser seul, elle demeura à genoux et pendant qu'elle priait, le pieux prêtre s'endormit dans le Seigneur. Aussitôt qu'il eut remis à son Dieu sa belle âme, l'odeur fétide qui s'exallait de son corps tout couvert de plaies et tombant en putréfaction cessa, le quatrième jour il n'avait encore aucune odeur désagréable ; son corps était demeuré flexible, il était comme celui du juste qui dort du sommeil de la paix et du bonheur des élus. Ses funérailles furent des plus pompeuses ; plus de trente confrères y assistaient sous la présidence du premier pasteur. Un grand concours venu des paroisses voisines s'était joint à celle de Saint-Henri et mêlait ses regrets aux soupirs des bons paroissiens de cette paroisse ; chacun témoignait au cher et vénéré défunt son respect et sa confiance en lui faisant toucher des chapelets, des croix et des médailles, puis s'en retournait heureux d'avoir ce pieux souvenir, cette douce consolation. Je vous remercie, ô mon Dieu ! d'avoir ainsi voulu que cet homme de douleur, votre dévoué serviteur, fut honoré d'un si grand respect et d'une si douce confiance. Heureuse paroisse de Saint-Henri de Mascouche ! vous possédez une précieuse relique, c'est celle d'un pasteur plein de zèle pour votre salut, d'un père qui vous a béni, d'un ami qui vous aima ; celle du protecteur de la veuve et de l'orphelin ; celle enfin d'un prêtre pieux, qui n'a vécu que pour son Dieu et le salut du troupeau qui lui fut confié. Vous viendrez souvent à son tombeau, vous prierez pour lui et surtout vous le prierez, le Dieu qui s'est complu à en faire une victime digne de son cœur, l'aura reçu dans ses divins tabernacles, et là il sera pour vous un protecteur bon et compatissant, qui vous obtiendra de faire heureusement le pèlerinage de cette vie afin de louer Dieu éternellement avec lui dans la Jérusalem céleste.

*Ad majorum Dei gloriam.*